

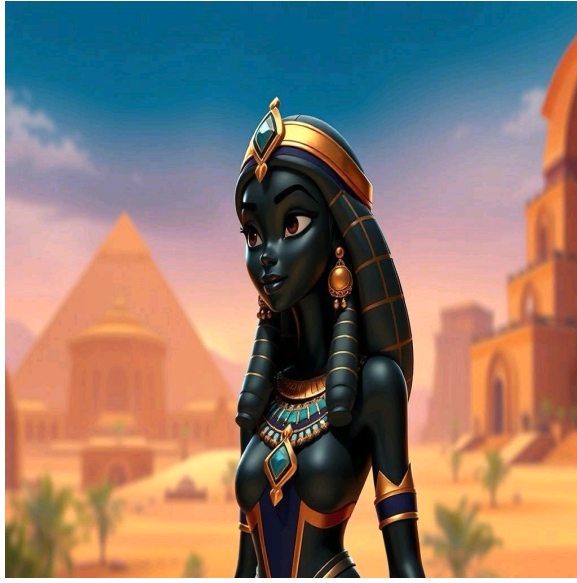
## Les petits héros d'Afrique



Les princes Béhanzin, Chaka Zulu,  
Njoya et la princesse Nzinga  
découvrent l'Égypte antique.

*Georgia Mercy*

Les princes Béhanzin, Chaka Zulu,  
Njoya et la princesse Nzinga  
découvrent l'Égypte antique.



Il était une fois, dans les royaumes d'Afrique, quatre jeunes amis destinés à devenir de grands leaders. Béhanzin, le petit roi du Dahomey, Nzinga, la reine intrépide du Ndongo et du Matamba, Njoya, le prince sage du royaume Bamoun, et Chaka

Zulu, le jeune guerrier des  
Zoulous, se retrouvaient souvent  
pour partager des aventures et  
découvrir les histoires anciennes  
de leurs ancêtres.





Un jour, ils entreprirent un voyage qui allait changer leur vision du monde à jamais. Leur destination: l'Égypte, le pays des pharaons, des pyramides, et des temples millénaires. Ils avaient entendu tant de légendes sur cette terre

mystérieuse, mais ils ne savaient pas encore que ce voyage les mènerait à une révélation profonde sur leurs propres origines.





Au bout d'un voyage long et fatiguant à travers le désert, les quatre jeunes souverains arrivèrent enfin devant les grandes pyramides de Gizeh, leurs regards s'élevèrent vers ces gigantesques monuments,

impressionnés par la grandeur

et la beauté de ces structures  
qui semblaient toucher.





Nzinga: "Ces pyramides... Elles sont si imposantes. Comment nos ancêtres ont-ils pu construire de telles merveilles?"

Béhanzin: "On dit que ces pyramides sont les tombeaux des pharaons. Mais qui étaient ces rois? Sont-ils liés à nous?"

Chaka Zulu: "Les guerriers égyptiens étaient parmi les plus puissants de l'histoire. J'aimerais en savoir plus sur leurs batailles!"

Njoya: "Nous sommes ici pour apprendre. Mais il y a tant de mystères autour de cette terre..."





Alors qu'ils exploraient les lieux,  
ils furent approchés par un vieil  
homme à l'air sage, vêtu d'une  
longue tunique blanche.



C'était

Papa Anta Diop, un érudit respecté, qui avait consacré sa vie à étudier les civilisations africaines. Il portait avec lui les secrets de l'histoire que peu connaissaient.

Papa Anta Diop sourit en voyant  
Les jeunes monarques  
émervillés par la grandeur de  
L'Égypte ancienne. Il s'approcha  
d'eux avec bienveillance.



Papa Anta Diop : "Bienvenue,  
jeunes rois et reines. Vous êtes  
ici, en Égypte, sur une terre

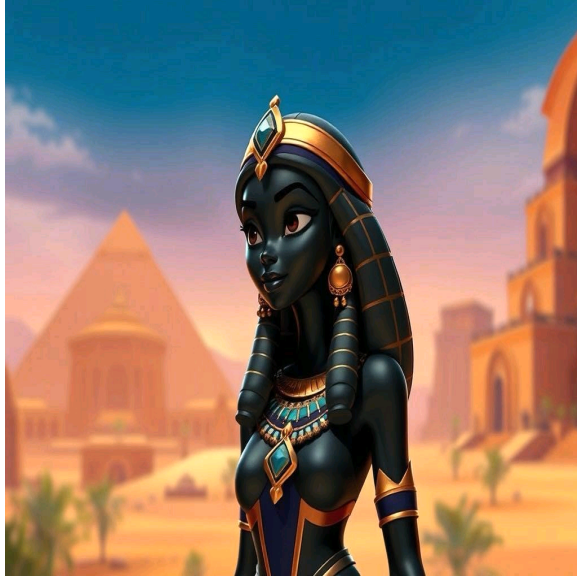
sacrée. Mais savez-vous que les bâtisseurs de ces pyramides et de ces temples étaient aussi vos ancêtres ?”

Les quatre amis se regardèrent avec surprise. Njoya, toujours avide de connaissances, prit la parole.



Njoya: Mes ancêtres, dites-vous ? Nous avons toujours entendu dire que l'Égypte était une terre lointaine, sans lien direct avec

nos royaumes du sud."



Papa Anta Diop hochait la tête  
doucement, prêt à leur révéler  
la véritable histoire.

Papa Anta Diop: "L'histoire telle  
qu'elle a été racontée a souvent  
été déformée."



Mais je vais vous dire la vérité:  
Les anciens Égyptiens étaient des  
Noirs, et leur civilisation est  
l'une des plus grandes que le  
monde ait jamais connues. Ils  
ont bâti des pyramides, des  
temples et des villes, et ont  
laissé un héritage qui influence  
encore aujourd'hui le monde  
entier."





Papa Anta Diop les emmena près du sphinx de Gizeh, cette immense statue à tête humaine et corps de lion, qui gardait les pyramides depuis des millénaires. Il leur expliqua que les pharaons, les rois divins de l'Égypte ancienne, avaient une peau noire, semblable à la leur.



Papa Anta Diop: "Regardez ce sphinx."



Il a été sculpté avec des traits africains, mais avec le temps, son nez a été mutilé pour effacer cette vérité. Pourtant, Les preuves sont partout.



Dans les peintures, Les sculptures, et les textes anciens, on voit que

Les Égyptiens étaient un peuple africain, descendants des anciens peuples du Nil



Nzinga,  
touchée  
par ces

révélations, posa une main sur  
l'une des pierres massives du  
sphinx.



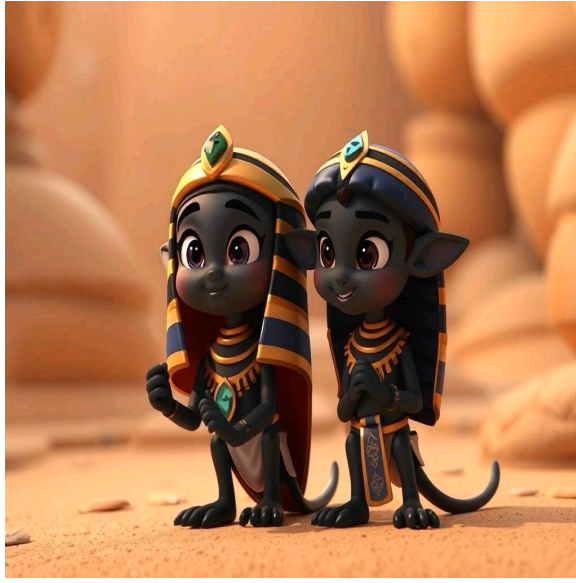
Nzinga: "Alors, ces rois et ces reines qui ont régné ici étaient nos ancêtres... Nous sommes les héritiers de cette grande civilisation."

Béhanzin: "Ils ont construit des monuments qui ont résisté à l'épreuve du temps. Si nos ancêtres étaient capables de telles merveilles, nous devons honorer cet héritage et

continuer leur œuvre."







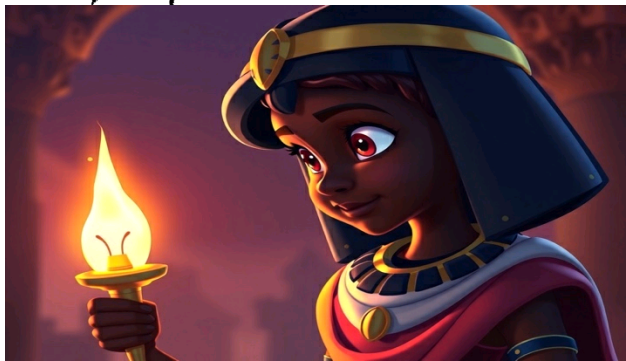
Chaka Zulu, qui admirait toujours la force et le courage, se tourna vers Papa Anta Diop avec un regard plein de fierté. Chaka Zulu: "Ils étaient donc des guerriers, des bâtisseurs, et des sages. Nous devons être à leur image,

forts et déterminés."



Papa Anta Diop les guida ensuite vers les temples de Karnak, un complexe gigantesque de colonnes, de statues et de salles dédiées aux dieux de l'Égypte ancienne. Là-bas, il leur montra comment les anciens Égyptiens avaient non seulement maîtrisé l'architecture et l'ingénierie, mais aussi les sciences, les mathématiques et la médecine.

Papa Anta Diop: "Les pharaons gouvernaient avec sagesse et justice. Leur savoir était incroyable. Ils ont écrit sur la nature de l'univers, sur la guérison, et sur la manière de vivre en harmonie avec les autres et avec la nature. Leur civilisation était une leçon d'unité pour tous les peuples d'Afrique."





Njoya écouta attentivement,  
absorbant chaque mot.

Njoya: "Cela signifie que l'Afrique a toujours été unie par un savoir commun. Nous avons des racines profondes qui s'étendent bien au-delà de nos royaumes actuels."

Nzinga, quant à elle, regardait les statues imposantes des reines égyptiennes, inspirée par leur force.



Nzinga: "Ces reines ont gouverné avec intelligence et courage. Leur esprit vit encore en nous. Nous devons continuer à les honorer."



Le voyage en Égypte ouvrit les yeux des jeunes souverains sur

L'immensité de Leur héritage.



Ils comprirent qu'ils n'étaient pas seulement les dirigeants de leurs royaumes respectifs, mais

aussi les héritiers d'une civilisation ancienne et glorieuse. En quittant les majestueuses pyramides, ils firent une promesse.





Béhanzin: "Nous devons éduquer nos peuplessur cette histoire. Nous devons leur rappeler que nous venons d'une lignée de bâtisseurs et de penseurs. Notre devoir est de continuer à construire."

Chaka Zulu: "Et de protéger cet

héritage avec toute la force de  
nos cœurs et de nos esprits.  
Nous ne laisserons plus personne  
effacer notre histoire."  
Nzinga: "Nous sommes les  
enfants des pharaons. Leur esprit  
vit en nous.



Et nous continuerons à régner  
avec leur sagesse."



Njoya: "Nos royaumes sont Les branches d'un même arbre. Un arbre dont Les racines plongent profondément dans Le sol de cette terre ancienne. Cet arbre ne mourra jamais tant que nous continuerons à Le nourrir de savoir et de justice."



Ce que papa Anta Diop veut que tu retiennes:

À travers leur voyage en Égypte, Béhanzin, Nzinga, Njoya et Chaka Zulu découvrirent que leur histoire ne commençait pas avec eux, mais bien avant, avec les grandes civilisations africaines.



Papa Anta Diop leur transmet une  
Leçon  
essentielle : L'histoire des  
peuples noirs est riche,  
glorieuse, et puissante, et il est

de leur devoir de la préserver  
et de la transmettre aux  
générations futures.



Le passé est le socle de l'avenir.  
Les jeunes souverains rentrèrent  
dans leurs royaumes, non  
seulement avec des  
connaissances nouvelles, mais  
aussi avec une fierté renouvelée  
et une volonté inébranlable de

bâtir un futur digne de  
L'héritage de leurs ancêtres.



Papa Anta Diop Apprend aux Jeunes  
Souverains à Lire Les Hiéroglyphes



Réunis autour d'une table dans  
une salle éclairée par la lumière

tamisée du soleil couchant, Papa Anta Diop posa devant eux une série de papyri anciens, recouverts de symboles mystérieux.



Ce langage, qui fascinait les érudits du monde entier, semblait à la fois complexe et majestueux.



Papa Anta Diop: "Mes jeunes amis, aujourd'hui, je vais vous initier à l'un des systèmes d'écriture les plus anciens et les plus sacrés de l'humanité : les hiéroglyphes, pendant des

milliers d'années, les Égyptiens ont utilisé cette écriture pour consigner leur histoire, leurs croyances, et leurs découvertes.



C'est en comprenant cet alphabet que nous pourrions mieux saisir la grandeur de notre héritage africain."



Nzinga, toujours passionnée par l'histoire et la spiritualité, regarda les symboles avec émerveillement.

Nzinga : "Ces symboles semblent avoir une énergie propre. Chaque image semble représentée avec soin. Que signifient-ils réellement ?"



Papa Anta Diop sourit et prit un morceau de papyrus marqué de hiéroglyphes simples pour commencer la leçon.



Papa Anta Diop: "Les hiéroglyphes sont à la fois des idéogrammes, des phonogrammes, et des symboles sacrés. Certains représentent des sons, comme les lettres de notre alphabet, tandis que d'autres

représentent des idées ou des objets. Ensemble, ils forment un langage visuel d'une profondeur incroyable."



Papa Anta Diop leur montra un ensemble de hiéroglyphes de base, expliquant leur usage et leur signification.  
Le scarabée: symbole de la renaissance, de la

transformation et du cycle du  
soleil.



L'œil d'Horus: Symbole de  
protection, de guérison et de  
royauté.



L'ankh : symbole de la vie  
éternelle.

Le faucon: Représentation du dieu Horus, symbole de la royauté et de la protection.  
Le lotus: Symbole de la pureté et de la renaissance, souvent associé à la création.





Béhanzin pense que le faucon symbolise la royauté et la protection, un peu comme les divinités protectrices de nos royaumes.

Il semble que les anciens Égyptiens avaient une compréhension profonde de la nature et de l'autorité. Papa Anta Diop: "Exactement, Béhanzin. Les Égyptiens, comme beaucoup d'autres civilisations africaines, considéraient leurs rois comme des intermédiaires entre les dieux et les hommes.



Les hiéroglyphes étaient une manière de transmettre ce lien

sacré à travers les âges."



Le texte qu'il montra contenait des symboles familiers: un ankh, un scarabée, un faucon, et plusieurs autres symboles. Chaka Zulu réfléchit et finit par dire: Nous avons ici un ankh, signe de vie éternelle, suivi d'un scarabée, symbole de renaissance. Cela semble être une prière pour la vie après la mort."

Papa Anta Diop hochait la tête, encourageant Chaka à poursuivre.

Papa Anta Diop: "Très bien, Chaka. Continuez à analyser les symboles. Que voyez-vous ensuite?"



Njoya, qui adore les écritures, est plus réservé mais très observateur, il pointa le suivant. Il finit par dire que le faucon représente probablement Horus, le protecteur des rois. Cela pourrait suggérer que la personne enterrée ici était sous la protection divine

Papa Anta Diop : "Exactement ! Vous voyez, les hiéroglyphes ne

sont pas seulement un langage,  
ils sont une connexion aux  
divinités et à l'ordre cosmique.  
Chaque symbole porte une  
signification profonde, et  
souvent, plusieurs niveaux de  
sens."





Après avoir déchiffré plusieurs textes simples, Papa Anta Diop décida de montrer à ses élèves comment écrire les hiéroglyphes. Il leur donna des pinceaux et des morceaux de papyrus.

Papa Anta Diop : "L'écriture hiéroglyphique était considérée comme un art sacré.

Les scribes qui maîtrisaient cet art étaient hautement respectés dans la société égyptienne. Ils

étaient les gardiens du savoir et des archives de l'humanité."



Il leur montra comment dessiner les symboles de base, en leur expliquant que chaque coup de pinceau devait être précis et réfléchi. Nzinga, toujours fascinée par l'art, s'appliqua à dessiner soigneusement un ankh.



Nzinga: "on dirait que chaque symbole doit être dessiné avec une intention claire. Il ne s'agit pas seulement de représenter la vie, mais de la créer à travers l'écriture." Papa Anta Diop : "Exactement. En Égypte ancienne,

L'écriture avait un pouvoir  
spirituel.

Chaque hiéroglyphe était une invocation, une manière d'appeler les forces divines à travers l'acte d'écrire. Les Égyptiens étaient des bâtisseurs incroyables, mais aussi des astronomes et des médecins avancés.



Ils utilisaient les hiéroglyphes pour consigner leurs découvertes, qu'il s'agisse des cycles célestes ou des remèdes à base de plantes. Ce savoir est resté intact pendant des siècles, grâce à leur écriture."





Béhanzin, toujours avide de comprendre les secrets de l'univers, s'intéressa aux textes astronomiques. Pour lui, les Égyptiens semblent avoir étudié les étoiles avec une précision incroyable.

Comment ont-ils réussi à lier leurs observations célestes à leurs croyances religieuses?

Béhanzin, toujours avide de comprendre les secrets de l'univers, s'intéressa aux textes astronomiques. Pour lui, les Égyptiens semblent avoir étudié les étoiles avec une précision incroyable. Comment ont-ils réussi à lier leurs observations célestes à leurs croyances religieuses?





Le Lien entre Les Hiéroglyphes et L'Héritage Africain  
Après plusieurs jours d'apprentissage, Papa Anta Diop conclut la leçon en montrant le lien profond entre les hiéroglyphes et l'héritage africain dans son ensemble.

Il continue en disant que les hiéroglyphes ne sont pas

seulement un vestige du passé égyptien.  
Ils représentent un lien profond avec toute L'Afrique.



L'Égypte ancienne faisait partie de cette grande civilisation négroafricaine, et les connaissances qu'elle a

accumulées ont traversé les  
âges, influençant de nombreuses  
cultures à travers le continent.

Nzinga, réfléchissant à tout ce qu'ils avaient appris, prit la parole. Elle dit: "nous avons appris ici, ce n'est pas seulement une écriture, mais une partie de notre propre histoire. Nous portons cet héritage en nous."



Chaka Zulu: "Nous devons préserver ce savoir et le transmettre à nos peuples, pour qu'ils se souviennent de la

grandeur de nos ancêtres."



Njoya: "Les hiéroglyphes nous montrent que le savoir est éternel. Si nous apprenons à préserver nos traditions, elles guideront les générations futures."

Béhanzin : "Les étoiles, la terre,

Les mots... tout est connecté.  
C'est une leçon que nous devons  
emporter avec nous."

Grâce à Papa Anta Diop, les  
jeunes souverains avaient  
découvert non seulement un  
système d'écriture, mais aussi  
une nouvelle manière de  
comprendre l'histoire africaine.  
Les hiéroglyphes représentaient à  
la fois un lien avec les dieux et  
un outil de transmission du

savoir humain. En apprenant à les lire et à les écrire, ils avaient renoué avec une partie essentielle de leur héritage.



Papa Anta Diop, les regardant avec fierté, conclut la leçon.

Souvenez-vous toujours de ceci  
mes petits héros : connaître son  
histoire, c'est comprendre qui  
nous sommes.



Les hiéroglyphes sont un pont  
vers notre passé, mais ils nous  
montrent aussi la voie vers

L'avenir.

fin

